

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 2 pages.

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Jean-Jacques ROUSSEAU dans le texte ? **(5 points)**
2. Expliquez le passage: « Ils avaient l'idée d'un père, d'un fils, d'un frère, non pas d'un homme. » **(5 points)**
3. La culture permet-elle d'échapper à la barbarie ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

La réflexion naît des idées comparées et c'est la pluralité des idées qui porte à les comparer. Celui qui ne voit qu'un seul objet n'a point de comparaison à faire. Celui qui n'en voit qu'un petit nombre et toujours les mêmes depuis son enfance ne les compare point encore, parce que l'habitude de les voir lui ôte l'attention nécessaire pour les examiner. Mais à mesure qu'un objet nouveau nous frappe, nous voulons le connaître ; dans ceux qui nous sont connus, nous lui cherchons des rapports ; c'est ainsi que nous apprenons à considérer ce qui est sous nos yeux, et que ce qui nous est étranger nous porte à l'examen de ce qui nous touche.

Appliquez ces idées aux premiers hommes, vous verrez la raison de leur barbarie. N'ayant jamais rien vu que ce qui était autour d'eux, cela même ils ne le connaissaient pas ; ils ne se connaissaient pas eux-mêmes. Ils avaient l'idée d'un père, d'un fils, d'un frère, non pas d'un homme. Leur cabane contenait tous leurs semblables. Un étranger, une bête, un monstre étaient pour eux la même chose : hors eux et leur famille, l'univers entier ne leur était rien.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Essai sur l'origine des langues*, 1781

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Albert JACQUARD dans le texte ? **(5 points)**
2. Expliquez le passage : « l'excès de travail est le père de toutes les soumissions. » **(5 points)**
3. Le travail suffit-il à humaniser l'homme ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Avoir fait du travail la source de l'entrée en humanité me semble une perversion. On a confondu, plus ou moins sciemment, le travail-torture et l'activité libérante. La générosité, le dévouement sont des attitudes plus anoblissantes que le courage au travail.

En fait, la glorification du travail a été, pour des régimes totalitaires, un bon moyen de préserver l'ordre établi ; pendant qu'ils sont au travail, les citoyens n'ont pas le goût ou la possibilité de se poser, et de poser au pouvoir, les questions fondamentales. L'oisiveté est, dit-on, la mère de tous les vices, mais l'excès de travail est le père de toutes les soumissions.

Cette négation du rôle quasi religieux du travail n'est pas une apologie de la paresse. Ne pas travailler n'est pas rester inactif, c'est profiter d'un temps disponible pour échanger, rencontrer, réfléchir, seul ou à plusieurs, lire, écouter, créer.

Albert JACQUARD, *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*, 1997